

Renforcer les partenariats pour la réalisation des objectifs

L'accord pour des objectifs de développement durable (ODD) était un pas important pour la communauté mondiale. Mais le vrai défi est sa réalisation. Pour cela, il faut une vision globale du bien au-delà d'intérêts nationaux, une volonté politique et des moyens financiers suffisants. Dans le passé les divers sommets internationaux n'ont souvent pas tenu leurs promesses de contribuer au financement des besoins de développement. Les besoins des pays plus pauvres sont énormes pour le développement, l'éducation, les services médicaux, l'adaptation au changement du climat et la mise en place d'institutions efficaces. Les 17 objectifs de développement durable pourront être réalisés dans les 15 ans à venir uniquement si les pays riches sont prêts à vivre plus modestement et à partager leur abondance pour créer un monde plus juste et plus paisible.

Que revendiquent les ODD?

Le dernier objectif propose les moyens pour la réalisation des autres objectifs. Il faut trouver les moyens financiers nécessaires et créer le cadre des conditions institutionnelles et structurelles. Cela veut dire :

- contribuer au moins 0,7 pour cent du produit national brut pour l'aide publique au développement
- aborder le problème de l'endettement des pays pauvres
- intensifier la collaboration dans les recherches des sciences ; promouvoir le transfert et la divulgation de technologies favorables à l'environnement
- créer un système du commerce équitable et non-discriminant
- améliorer la cohérence politique et le partenariat global en faveur d'un développement durable...



Que pouvons-nous faire?

Les religieux ont depuis toujours contribué au transfert de technologies entre l'Europe et l'Afrique par le travail d'éducation et des services médicaux ainsi que par des projets de constructions et d'agriculture. Des partenariats nombreux entre diocèses et paroisses en Allemagne et en Afrique encouragent des projets sociaux et l'échange culturel.

Le "Réseau Foi et Justice"(AEFJN) contribue à l'échange d'informations et d'expériences entre les membres en Europe et les partenaires en Afrique. Par des actions communes, nous nous sommes engagés entre autres pour l'objectif de 0,7 % pour l'aide au développement, pour la remise des dettes et une procédure internationale d'insolvabilité des Etats, pour des impôts sur les transactions financières (FTT), et en faveur du financement du développement et des conséquences du changement climatique.

Des paroles qui nous interpellent

- Alors que l'humanité de l'époque post-industrielle sera peut-être considérée comme l'une des plus irresponsables de l'histoire, il faut espérer que l'humanité du début du XXIème siècle pourra rester dans les mémoires pour avoir assumé avec générosité ses graves responsabilités. (Laudato Si' 165)
- J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. (LS 14)
- Il faut reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde, que cela vaut la peine d'être bons et honnêtes. Depuis trop longtemps déjà, nous sommes dans la dégradation morale, en nous moquant de l'éthique, de la bonté, de la foi, de l'honnêteté. L'heure est arrivée de réaliser que cette joyeuse superficialité nous a peu servis. Cette destruction de tout fondement de la vie sociale finit par nous opposer les uns aux autres, chacun cherchant à préserver ses propres intérêts ; elle provoque l'émergence de nouvelles formes de violence et de cruauté, et empêche le développement d'une vraie culture de protection de l'environnement. (LS 229)